



L, passé ressurgit

par

TassinNozzo

1. Passé ressurgit
2. Famille
3. De grosses difficultés
4. Expérience de meubles
5. Confiture
6. Bureau d'enquête



Passé ressurgit

Il fait nuit, les rues étroites du nord de Tokyo sont désertes ce jeudi 8 février. Désertes ? Pas tant que ça, une jeune femme marche patiemment et paisiblement sur le chemin de sa maison. Mais doit-elle être aussi paisible ? Eh bien non, quelqu'un, caché dans le noir, la suit. Sans doute savons-nous que ce n'est pas banal. Ce genre de pratique cache souvent quelque chose de bien plus grave. Et ce quelque chose arrive malheureusement à cette jeune femme aux alentours de minuit. L'individu saute sur elle avec un couteau avant de l'égorger sauvagement. Puis ce même individu traîne le corps dans une ruelle sombre avant de se perdre dans le noir. Aucun témoin n'est présent, sans doute a-t-il étudié la scène de crime au préalable ou il avait tout simplement eu de la chance.

Le lendemain, sur la place, costume cravate un dimanche, c'est le chef de la police de Tokyo qui s'apprête à faire une conférence. Encore une pour vanter les qualités d'un nouveau détective dont on ne connaît rien si ce n'est ces talents de déductions et une seule petite lettre qu'il prend comme pseudo : L. Cette fois ci, c'est le chef d'un gang yakusas qu'il vient d'arrêter. Cela fait 5 ans que la police essayait de le coincer, L l'a fait en un mois. C'est ce brillant esprit de déduction qui plaît tant aux Tokyoïtes. Mais pas seulement, son côté très mystérieux forcent de nombreuses personnes à s'intéresser à lui. Nombres de sites internet, de blog, d'articles sur L ont été publiés mais celui-ci reste toujours aussi mystérieux. Il se cache, sans doute quelque part dans Tokyo, sûrement sous un faux nom. On raconte aussi qu'il aurait toujours quelqu'un avec lui, nommé Watari. Sûrement un pseudo pense les japonais. Mais il n'y a pas que les japonais qui s'intéresse à lui, sa réputation est pratiquement international.

Petit appartement d'on ne sait où, aucun bruit à part la télévision où l'on peut voir l'intervention publique du chef de la police. Un jeune homme se tient à croupi, cheveux noirs en pagaille, habits simple, visage d'ange entrain de mordiller son pouce droit. Il se tient comme ça regardant et écoutant attentivement le chef de la police tenir son discours. Il l'écoute parce que l'on parle de lui, ce jeune homme n'est nul autre que L, le brillant "détective". Il vit simplement, son appartement n'a ni meuble, ni tableau, ni décoration, juste quelques fenêtres et prises électriques pour brancher un ordinateur et une télévision. La fin du discours approche lorsqu'un appel sur son ordinateur intervient. Sur l'écran est marqué Watari. L appuie sur entrer et une voix se mit à parler. C'était Watari :

"Monsieur, nous avons une nouvelle affaire." déclare-t-il d'une voix brouillé par l'ordinateur

"De quoi s'agit-il ?" demanda L après un temps de réflexion

"Il s'agit d'une jeune femme retrouvé égorgé dans un quartier pauvre du nord de Tokyo. Le tueur semble être un sérial killer. Prenons-nous l'affaire monsieur ?" répond Watari

"Oui, cela m'intéresse, allez sur la scène de crime et faites moi un rapport très détaillé." ordonne L à Watari

"Très bien monsieur."

Watari, il vivait dans un appartement non loin de celui de L. Sexagénaire, Watari garde un style années soixante. Il tient moustache et cheveux blanc, mais cet humble monsieur ne semble pas avoir perdu de sa fraîcheur malgré son âge. Il tient un rôle important auprès de L, c'est son principal compagnon, il s'occupe de toutes les scènes de crime pour L, lui faisant un dossier bien rempli à chaque meurtre.

Aujourd'hui, il s'apprête à se rendre sur la scène de crime évoquée ci-dessus. Rien de plus banal, vu le nombre de scène de crime auquel il est allé. Mais à son arrivé, Watari se rend vite compte que ce crime est loin d'être banal. Au moment où il voit la victime, il est pris d'un flashback étonnant. Ce flashback reflétait une autre victime égorgée. Elle a à peu près le même âge que la victime, elles sont toutes les deux habillés d'une nuisette blanche. Mais le plus frappant, c'est ce symbole sur leur poitrine, un symbole qu'on ne pourrait décrire. A la vu de la victime, Watari décide d'immédiatement appelé L. Pourquoi ? Tout simplement parce que la victime du flashback n'est autre que la mère de L.

A l'annonce de cette nouvelle, L est pris du même flashback. Puis un long silence règne jusqu'à ce que Watari s'inquiète et dise à L si ça va. L répond alors que oui tout en balbutiant. Il exclame alors qu'il veut aller sur la scène de crime de lui-même. Watari est donc ordonné de faire partir le public et les policiers là pour surveiller. Seulement le commissaire en chef Eizo Fujita pourrait être là. Puis Watari va chercher L.

Aucun mot n'est prononcé lors du trajet vers la scène de crime, un silence s'impose. Watari devant qui conduit, et L derrière qui réfléchit, tous deux ne font aucun bruit quand soudainement, Watari demande à L si ça ira.

"Pourquoi cela n'irait pas ?" répond L



- "Eh bien, c'est votre mère monsieur." réplique Watari
- "La victime d'aujourd'hui n'est pas ma mère Watari !" assure L
- "Très bien, monsieur." termina Watari

Puis le silence continue encore et encore jusqu'à l'arrivée. Sortit de la voiture, L marche lentement vers le corps. Le commissaire, qui examinait le corps se rend compte de l'arrivée de L et lui cède la place. Un fois arrivé, L se met à croupi et observe le corps et ses alentours. Il remarque une longue traînée de sang, ce qui indique que la victime a été déplacé après le meurtre, sûrement pour que le corps ne se remarque pas facilement. La victime avait des cheveux blond lisses et pétillants. Aucune blessures apparentes sur le corps. Cela veut dire que la victime a été pris par surprise et est morte dans la seconde qui suivait l'attaque de l'agresseur. Ce que L savait déjà, c'est que ce n'était pas les habits initial de la victime, le tueur l'a habillée comme ça après avoir commis son meurtre. L ordonne donc au commissaire de chercher dans les alentours les habits de la victime, qui sont sûrement dans une poubelle. Le commissaire alla immédiatement chercher les habits.



Famille

L et Watari sont toujours à examiner le corps lorsqu'un violent bruit vient les interrompre. Il réussisse à localiser le bruit et vont vers celui-ci. Soudain ils entendent une voix, celle du commissaire Fujita. L et Watari ont beau chercher mais ils ne le trouvent pas. Puis des coups furent bouger une poubelle se trouvant à proximité, c'est là qu'il se trouvait : dans la poubelle. Watari l'ouvre et d'un coup sort tout content le commissaire qui crie qu'il a trouvé les habits . Mais à quelle prix, il est complètement sale mais ne s'en rend même pas compte. Il commence à narrer son histoire mais comment prendre au sérieux quelqu'un avec une peau de banane sur la tête ? Le pauvre s'était trop penché et était tombé malencontreusement. Une gaffe qui consent à le faire rire lui comme Watari. Finalement, le commissaire passe enfin au sérieux et fouille les habits de la victime. Il y découvre son porte feuilles et son permis. Il déclare alors que son nom Nao Oruma. Il sort alors un de ses gadgets nouvelle technologie, il va chercher tout ce qu'il a sur une Nao Oruma dans les fichiers de la police.

- "Alors, Nao Oruma, trente-six ans, elle est ..."

- "C'est une femme de ménage." assura L en interpellant Eizo

- "Oui c'exact... Mais dites moi, comment savez-vous cela ?" demanda Eizo à L

- " Il se trouve que j'ai déjà pu étudier ce type de meurtre." explique L inquiet

- " Vous avez donc des choses intéressantes à dire à propose du tueur ?"

- " Non malheureusement, il n'y a pas tant de choses qui pourraient nous faire avancer." répond-il à Eizo

- " Commissaire, je vous ferais passer le dossier des meurtres d'il ya quatorze ans si vous le souhaitez." propose Watari

- " Merci Watari, moi je vais devoir rentrer, on va analyser les habits et la victime, il serait plus sûr pour vous que vous vous en alliez si vous voulez qu'on ne vous voit pas." déclare Eizo à L et Watari

- " Effectivement, nous y allons, j'espère vous revoir bientôt." affirme Watari

- "Moi de même."

Une fois rentré chez lui, L s'allonge mais n'arrive pas à trouver le sommeil. Il se pose un nombre affolant de questions sans réponses. Pourquoi le tueur est-il revenu après quatorze ans d'absence ? Pourquoi quelques mois après le découverte au grand public de L ? Serait-ce L que le tueur recherche ? Est-ce possible que le tueur continue ces crimes ? Toutes ces questions ne font qu'affaiblir L.

Le lendemain, 10 février, L se réveille tout ébouriffé pour aller répondre à un appel. C'est Watari qui annonce qu'Eizo veut lui parler. L accepte la communication et le commissaire lui annonce qu'il vont aller interroger la famille de la victime. Eizo lui propose de venir assister et participer à l'interrogatoire. L accepte et se donnent rendez-vous à 10h30 devant la maison de la famille.

Dix heures trente, le commissaire est déjà là lorsqu'arrive la voiture de Watari arrive. Une fois L et Watari sortit de la voiture. Eizo fonce vers eux et leur demande de leur nouvelle. Il obtient une réponse de Watari mais se fait prendre un vent par L.

- "Allez, avouez." ordonne L à Eizo

- " Hein ?!... Mais avouer de quoi ?" bégaye Eizo

- " Que nous aviez trop peur d'annoncer tout seul à la famille la mort de la victime et de les questionner ensuite. Vous auriez très bien pu m'envoyer le rapport d'interrogatoire après que celui-ci se soit déroulé." affirme L

- "Mais...non enfin !" proteste-t-il dans un premier temps puis après un long silence, avoue : " Oui bon d'accord, mais qu'est-ce que vous voulez que j'y fasse ?"

- "Ne pas m'appeler moi, je me débrouille très mal." répond L

- " Je m'en chargerais si vous le voulez, je suis habitué." rétorque Watari

- "Vous êtes mon sauveur Watari !" s'exclame Eizo

Puis se fit le moment pour nos trois charlots de sonner. Après trente secondes, un enfant d'environ 5 ans arrive. Eizo prend la parole :

- "Bonjour, nous sommes de la police, y'aurait-il..."

- "Mais non pas comme ça." s'exclame Watari après avoir stopper Eizo "Salut, petit ! Sa va ? Tu dois sûrement être Aki. C'est ça ?" demanda-t-il au petit garçon

- "Oui monsieur le vieux pépé." assure Aki

(ricanement de L et Eizo contré par un regard acide projeté en direction des deux moqueurs)

- " Dis moi, ta grande soeur Hanako est-elle chez toi ?" demanda Watari



- " Non mais elle est là bas. *(le petit garçon montre en face de lui dans la rue une jeune femme de l'âge de L)*"

Eizo se mit à appeler la demoiselle mais aucune réponse de la part de la concernée. Eizo continue de s'approcher tout en appelant la demoiselle. Celle-ci lève enfin la tête et voit Eizo mais à la seule vue d'Eizo, elle se mit à courir dans le sens opposé. Même pas le temps de se demander pourquoi, Eizo, en bon policier, se mit immédiatement à sa poursuite. Réflexe de policier sans doute. Au bout de deux minutes et un long trajet épouvantable pour Eizo, il arrive enfin à hauteur de la demoiselle et jaillit sur elle pour l'attraper. Une fois réussi, Eizo ramène Hanako vers L et Watari. Se sentant tout héroïque de l'avoir attrapé, Eizo arrive la tête haute jusqu'à eux. Mais était-ce aussi parfait que cela en a l'air ? Non, L, remarquant toujours le moindre détail, remarque qu'Eizo n'a plus son collier. Affolé, ce dernier donne la garde d'Hanako à Watari et part de suite chercher son collier auquel il tient tant. Pendant ce temps, c'est l'heure pour L et Watari d'interroger les deux personnes.



De grosses difficultés

L et Watari se sont décidés, ils commenceraient l'interrogatoire des deux Oruma sans Eizo qui est toujours entrain de chercher son collier. Le comportement d'Hanako est très suspect mais l'on ne sait toujours pas pourquoi elle s'est enfuie. Watari voyant dans Aki le reflet de L il y a quatorze ans décide de s'occuper du petit et de laisser le soin à L de garder à vue d'oeil Hanako. Chose que cette dernière n'apprécie guère et d'en un élan de rébellion, décide d'ignorer L en ne le regardant point. L qui est totalement indifférent à ce genre de pratique, continue de surveiller la jeune demoiselle pendant que Watari part interroger le petit après lui avoir expliqué ce qui se passait. Il s'enferment tous les deux dans une pièce et commencent l'interrogatoire. A ce moment là arrive Eizo sourire au lèvres car il a retrouvé son fameux collier. Mais ce plaisir ne dure pas longtemps, un échange de regards froids entre lui et Hanako lui fait perdre le sourire. Une fois l'échange terminé, Eizo demanda ce que faisait Watari. L lui répondit qu'il interrogeait Aki dans la chambre qui se trouve derrière Hanako. Eizo se précipita alors dans la pièce. L, à croupi sur un fauteuil, observait toujours Hanako, assis sur le canapé, qui l'ignorait. Un long silence dure jusqu'au moment où Hanako se mit à lâcher une larme pour sa mère. Larme qu'aussi elle essuya pour ne pas se faire remarquer.

Pendant ce temps, Eizo et Watari bombardent le petit de questions. Malheureusement, le petit refusait de parler à cause du choc causé par la mort de sa mère. Watari essaye tant bien que mal de convaincre le petit de parler :

- " Tu sais petit, si tu répond à nos questions, tu nous aideras sûrement à retrouver celui qui a fait du mal à ta mère, je suis sûr que c'est ce qu'elle voudrait et elle serait fière que tu nous aides." insiste Watari
- " Oui. D'accord, je vais vous aider." balbutie l'enfant, "Mais monsieur le commissaire de la police, vous avez pas retrouvé votre collier ?" demande l'enfant
- " Si bien sûr petit. (*Eizo leva sa main pour prendre son collier mais ne le sentit pas*) Hein ?!... Rho non ! Je l'ai encore perdu ! C'est pas vrai ça ! Deux fois en trente minutes." s'exclame Eizo
- " Petit, aurait-tu remarqué quelques chose d'inhabituel ces derniers temps ?" Questionne Watari
- " Non tout est toujours normal ici." répond Aki
- " Et ta mère, avait-elle un comportement bizarre ?" interroge Watari (*Boucan infernal fait par Eizo qui cherche son collier derrière...*)
- " Non je la vois pas beaucoup à cause de son travail." balbutie Aki
- " Ok merci petit ! En attendant, je vais te charger d'une mission exceptionnelle, tu vas aider Eizo à retrouver son collier. En es-tu capable brave moussaillon ?" demande Watari
- " Oui, à vos ordres capitaine !" répond le petit Aki

Watari se lève et quitte la pièce. Il rejoint alors les deux tourtereaux toujours aussi muets. Il propose alors à L de commencer l'interrogatoire d'Hanako, il accepte bien entendu directement. Watari s'assoit donc en face d'Hanako et commence à l'interroger :

- " Pourquoi t'es-tu enfuis ?" commence Watari
- " J'ai cru que votre ami était un malfrat, j'ai pris peur et je me suis enfuis." répond-elle
- " Pas la peine de mentir, Eizo vous a montré sa carte de policier. De plus, en voyant la tête d'Eizo, on pense à tout sauf à un malfrat (*paroles qui fait ricaner Hanako et Watari un instant*)" assure L, "Maintenant, dites nous la vérité." reprend L avec un air plus sérieux
- " Ma mère...avait des problèmes financiers. Cela fait bientôt un an qu'elle ne peut plus subvenir à nos besoins. Elle m'avait dit que, si des policiers venaient, je devais vite m'enfuir avec mon frère et la prévenir, elle disait que vous auriez pu lui retirer notre garde et nous placer dans un foyer. Elle disait aussi qu'elle allait bientôt gagner beaucoup d'argent mais qu'il ne fallait en parler à personne." avoue-t-elle
- " Cette argent, vous savez où est-ce qu'elle aurait pu le gagner ?" demande Watari
- " Non, la connaissant, j'ai d'abord penser qu'elle avait gagné au loto mais elle aurait directement encaissé l'argent." confesse-t-elle

L'interrogatoire est finalement interrompu par un vacarme provoqué dans la pièce d'à côté. C'est Eizo et Aki qui fêtent un travail d'équipe efficace. Une fois sorti de la chambre, les deux énergumènes se font interpeler par L qui leur annonce l'heure de rentrer. Une décision qui frappe Hanako qui ne veut laisser aller Aki dans un foyer, et partir dans la rue, vu que son appartement va être saisi pour rembourser les dettes de la mère. La jeune demoiselle demanda alors à L de les héberger quelques temps. L dans un premier temps refuse mais opprimé par l'insistance d'Hanako et les yeux d'Aki, il cède finalement leur permettant de dormir chez lui pendant un moment. Hanako lui saute alors dans les



bras de L, gêné par cette présence. Eizo regardant attentivement la scène ne peut s'empêcher de lancer :

- "Héhé bien joué L, l'hébergement, le câlin, demain ce sera sûrement le baiser. Tu devrais tenter ta chance mon grand !" chuchote-t-il à l'oreille de L

- " Eizo, je n'ai pas de leçons à recevoir d'un gars toujours célibataire après 40 ans." réplique L

- " Euh... Bon ok, j'ai compris, je me tais." affirme-t-il à L

Puis L et Watari ramène alors Hanako et Aki chez eux tandis que Eizo retourne, toujours célibataire, chez lui.



Expérience de meubles

Enfin arrivés chez L, celui-ci prend les dossiers des meurtres et part s'enfermer dans sa chambre pour les étudier.

Watari fait alors visiter l'appartement à Hanako. Ces derniers à leur entrée sont très surpris par le côté rudimentaire de l'appartement. Aucun meuble, aucune décoration, il n'avait pratiquement que des fraises, pâtisseries et sucreries. Ce qui effraie beaucoup bien sûr Hanako. Watari explique que c'est la façon de vivre de L, mais Hanako, surprise, demande :

"C'est lui L ?!"

" Oui désolé, je pensais que vous le saviez." répond Watari confus

" Non, je ne savais pas. Alors c'est comme ça qu'il est le fameux "detective", je l'imaginai plus vieux. C'est étonnant, il a mon âge et est pourtant bien plus perspicace..." s'étonne Hanako

" Oui c'est vrai que la plus part des personnes l'imaginent ayant plus de trente ans au moins." affirme Watari

" Mais vous, vous êtes son père ?" demande Hanako intéressé

" Oui et non, on peut le dire en quelque sorte. Il n'a jamais eu de père et à la mort de sa mère, je l'ai pris en charge jusqu'à maintenant." explique Watari

" Oh, alors il est orphelin comme Aki et moi..." en déduit Hanako

" Oui et il est bien plus semblable à vous que vous ne le pensez, de plus, maintenant il se débrouille tout seul." informe Watari

" Oh je vois... Mais vous êtes pourtant avec lui tout le temps." rétorque Hanako

" Oui peut être mais je ne le suis pas pour le garder, mais plus pour l'aider, je suis en quelque sorte son assistant. Je suis Watson aidant Holmes à résoudre ces affaires. *(fais un clin d'oeil à Hanako)*" explique Watari

" C'est vrai que la ressemblance entre les deux duos est frappante !" s'écrie Hanako

Sur ce, après un long débat sur l'appartement de L, ils décident d'aller des meubles qui manquent, c'est le cas de le dire, dans cet appartement. Ils laissent donc L tout seul en emmenant acheter des meubles avec eux Aki.

L, toujours plongé dans ces dossiers, ne se rend même pas compte du départ des trois acolytes. Tous les détails sur les meurtres étaient notés dans les dossiers mais pourtant il manque quelque chose au goût de L. Sans doute car c'est la première enquête qu'il ne mène pas depuis le début, il lui manque l'expérience de l'enquête. C'est alors qu'il pense à l'équipe d'enquête d'il y a quatorze ans. Elle était composée de quatre membres, un inspecteur, Takeshi Ota, un lieutenant, Daisuke Onô, et deux agents, Aïto Chio et Hachiro Maeda. L s'empresse alors de sortir de sa chambre et s'écrit :

"Watari ! J'aurais besoin que vous rassembliez l'ancienne équipe d'enquête au plus vite !"

(Sa fin de phrase résonne dans un appartement complètement vide, L se sent alors tout d'un coup gêné et seul, puis s'en suit un long silence où L reste bouche bée)

"Ah...en fait, ça peut attendre..." reprend L confus

Un fois cette petite honte solitaire terminée, il retourne à ses dossiers.

Trente minutes plus tard, les sortis reviennent en compagnie d'un invité. Il s'agit tout simplement d'Eizo qui les avait rencontré à l'entrée. Entendant leur arrivée, L sort de sa chambre et Eizo prend la parole :

" Hey L ! Ah oui au fait, Hanako, tu sais que c'est L ?"

" Oui mais sa jeunesse m'a surpris !" répond Hanako

" Ah non, en fait la vérité, c'est qu'il a quarante ans mais il est accros au produits anti-rides. Cela marche super bien sur lui ! Cela lui donne vingt ans de moins !" explique Eizo

" Eizo, c'est ridicule..."contre L

" Non, celle là était pas mal, elle pouvait encore passer je trouve !" persiste Eizo

" Ouais, pour un gamin de 8 ans..." reprend L

" C'est méchant ça ! J'ai failli y croire..." rétorque Hanako

" Désolé... Bref, où est-ce que vous étiez ?" questionne L

" On est parti t'acheter des meubles, tu en avais bien besoin !" répond Hanako

" Watari, pourquoi tu as cédé à acheter des meubles ? Je n'en ai pas besoin" assure L

" Eh bien, monsieur, c'était aussi mon intention, et puis vous avez des invités maintenant..." réplique Watari

" Bon très bien, si c'est ce qu'il fallait. Mais plus important, je voulais vous demander à toi et Eizo de rassembler l'ancienne équipe qui enquêtait il y a quatorze ans." confesse-t-il à Watari et Eizo



- " Je pourrais te les amener demain matin si je n'oublie pas." répond Eizo
- " Comment ça si tu oublie ? C'est la seule affaire que tu as..." rétorque L
- " Bon ok, je m'y met dès que je peux." cède Eizo
- "Au fait, éviter de m'appeler "L", ça fait trop féminiser à l'oral... Appelez moi plutôt Ryuuzaki, c'est plus familier." informe Ryuuzaki
- "Très bien Ryuuzaki !" répond Aki

Sur ce, ils allèrent manger et profitèrent du bon repas préparé par Eizo, pour remonter le moral d'Hanako et Aki . D'ailleurs, Eizo reçu beaucoup de chaleureuses remarques quand à sa cuisine, la seule chose où il est bon à faire (ça aussi on le lui a fait remarquer). Puis finalement, Eizo rentra chez lui et tous allèrent se coucher. Mais Ryuuzaki resta toujours pensif et mit beaucoup de temps à s'endormir.



Confiture

Après une nuit de sommeil malheureusement assez rétrécie, Ryuuzaki se lève le lendemain. A moitié réveillé, il se dirige vers la cuisine et est surpris par le bruit que font Hanako et Aki. Ces derniers mangent des tartines à la confiture dans la cuisine. Ryuuzaki leur adresse le bonjour puis va chercher ses fraises dans le placard mais ne les trouvant point, s'exclame en se retournant vers Hanako :

"Mais où sont passés les fraises ?!"

"Dans la confiture." répond Hanako tout en léchant la confiture qui lui reste sur les doigts

"Dans la confiture ?! Mais comment ça ?" s'étonne L

"Bah j'ai pris les fraises pour en faire de la confiture." explique Hanako

"Oui ça j'avais compris...Ce que je ne comprend pas, c'est pourquoi ?" rétorque Ryuuzaki

" Bah j'ai vu un nombre incroyable de fraises, je me suis dit que t devais les entasser sans même t'en rendre compte alors pour ne pas les gâcher, j'en ai fait de la confiture." dit-elle

Ryuuzaki soupire alors, en abandonnant toute lutte avec la demoiselle et se lança à goûter la confiture faites avec ces délicieuses fraises. Cette confiture qui, néanmoins, lui plaît énormément. Il décide alors de se priver de fraise pour aujourd'hui en l'échangeant contre de la confiture. L prend alors quelques tartines de confiture et part les manger dans sa chambre.

Pendant ce temps, un appel sur l'ordinateur de L sonne. C'est Eizo, Hanako, voyant que Ryuuzaki n'est pas là, décide de répondre à sa place.

" Oui ?" dit-elle d'une voix timide

" Ah c'est toi Hanako. Ryuuzaki te laisse même décrocher à sa place ?" demande-t-il étonné

" Non mais il est parti s'enfermer dans sa chambre, j'ai l'impression qu'il est un peu énervé..." répond Hanako

" Ah bon ?! T'as pas touché à sa ses pâtisseries, sucreries et fraises au moins ?" questionne Eizo

" Euh non bien sûr..." répond Hanako hésitante

" Ah heureusement alors, tu verrais le nombre de fraises qu'il s'enfile par jour, c'est hallucinant !" s'exclame Eizo

" Oui j'ai pu voir ça." affirme Hanako confuse

" Bon passons au sérieux, oui ça m'arrive d'être sérieux, tu peux aller me chercher Ryuuzaki ?" demande Eizo

"Oui bien sûr." répond Hanako

Sur ce, Hanako part chercher L en lui annonçant qu'il y a Eizo qui appelle. A l'annonce de cet appel, L sort de sa chambre avec une tartine de confiture à la main puis part répondre à Eizo.

" Ryuuzaki, j'ai pu contacter tous les anciens membres de l'équipe d'enquête, c'était assez facile, il travaille encore tous au commissariat. Ils seront tous à mon bureau aux alentours de dix heures trente." informe Eizo

" Très bien, je serais là." répond Ryuuzaki

La communication se coupe et Ryuuzaki repart dans sa chambre en compagnie de ses dossiers.

Moins de dix minutes plus tard, Watari arrive. Il doit emmener Hanako et Aki à la mairie prévenir qu'il les garde en attendant l'arrivée d'un parent proche. Hanako qui a d'ailleurs affirmé qu'ils n'avaient aucune famille, à part leur mère, Aki et elle.

Une fois fait, il est temps d'aller au commissariat à la rencontre de l'ancienne équipe. A peine est-il revenu qu'il doit déjà repartir avec L laissant l'appartement à Hanako et Aki.

Ryuuzaki allait enfin pouvoir avoir ce qu'il lui manque, l'expérience. Mais les membres de cette équipe, se souviennent-ils de tous les détails de l'enquête ? C'est la question qui préoccupe L. Tant pis, il va les faire travailler sur l'enquête, après tout, ce sont les mieux placés pour enquêter. Mais il n'y a pas que ça qui tracasse Ryuuzaki, une autre question le perturbe. Est-ce que le fait que Nao Oruma allait gagner beaucoup d'argent a un rapport avec le meurtre ? A priori non car les victimes du tueur ne le connaissent pas mais cela embarrasse Ryuuzaki. De plus, comment allait-elle le gagner cet argent ? Mais ce n'est pas le moment de réfléchir à ça, Ryuuzaki va rencontrer ceux ayant travaillé sur le meurtre de sa mère. Il lui faut soutirer un maximum d'informations bénéfiques pour la suite de l'enquête. Il va rencontrer les quatre membres de cette équipe :

L'inspecteur Takeshi Ota, il était entré dans la police il y a de cela vingt ans. Maintenant, il a dépassé la quarantaine et



est marié depuis 15 ans, mariage dont est sorti sa fille âgée de douze ans. Il commence à se faire vieux et quelques rides apparaissent ainsi que quelques cheveux blancs sur sa coiffure courte et brune. Il avait aussi des yeux bleus dont il gardait une grande fierté.

Le lieutenant Daisuke Onô, âgé de 37 ans. Il est orné d'une chevelure noire et semi-longues qui mettent en valeur ses yeux verts foncés. Il vient de se marier il y a deux ans avec une femme rencontrée lors d'une enquête.

L'agent Aïto Chio, le moins âgé du lot avec ses 34 ans. Il est fiancé à la charmante assistante du chef de la police Tokyoïte depuis bientôt un an. Ses courts cheveux bruns et ses yeux marrons font de lui le beau gosse du commissariat, titre qu'il apprécie tout particulièrement.

Enfin, le dernier du groupe, Hachiro Maeda, lui aussi agent, tient office de célibataire acharné. Effectivement, bientôt 39 ans et toujours sans compagne. Il a pourtant de quoi plaire avec ses cheveux blonds et courts suivit d'un bouc mais son caractère envers les femmes l'éloigne de celles-ci.

Arrivé dans le commissariat, Ryuzaki et Watari s'apprêtent à les rencontrer.



Bureau d'enquête

Eizo et l'ancienne équipe sont déjà dans le bureau lorsque L et Watari entrent. Eizo, à leur arrivée, commence alors son annonce. Il leur explique pourquoi ils sont là tout en demandant s'ils veulent reprendre l'enquête. La réponse est unanime, tous répondent oui après quelques hésitations. En effet, selon leurs témoignages, ils étaient très affaiblis par l'enquête d'il y a quatorze ans. Ils expliquent qu'ils eurent beaucoup de mal à garder le moral tout au long de l'enquête. Pourquoi, leur demande Eizo. Tout simplement parce qu'ils n'arrivaient pas à arrêter le meurtrier et que les morts s'entassaient.

Après dix minutes d'explications, Eizo leur confie le nouveau dossier auquel le meurtre de Nao Oruma est ajouté. Tous l'inspectent mais un seul fait une remarque, Daisuke Onô. Il fait remarquer que quelque chose manque mais il ne sait pas ce que c'est. Remarque qui fait réfléchir Ryuuzaki qui se pose de plus en plus de questions, des questions qui restent toujours sans réponses.

Aïto Chio demande alors où se trouvera le bureau d'enquête.

" Il se trouvera au commissariat, plus précisément dans la grande salle de réunion qui se trouve à côté de mon bureau." répond sereinement Eizo

" Qui commandera l'enquête monsieur ?" questionne Takeshi Ota

" C'est moi, L, qui commandera cette enquête du début à la fin." annonce Ryuuzaki en prenant la parole

Tous, d'un coup, ont l'air surpris, sans doute pensait-il avant cette annonce qu'il ne participerait pas à l'enquête. Au sein de la police, L est connu comme solitaire, en deux ans, il fait le travail seul. Aussi sont-ils surpris par l'âge du fameux détective, peut-être se sentent-ils aussi un peu vexé compte tenu de l'écart d'âge entre l'équipe et L.

Suite à ça, Ryuuzaki leur demande donc selon eux, comment pourrait être le tueur. Encore une fois, ils sont très semblable dans leurs réponses, ils pensent tous que c'est un déséquilibré total incapable de contrôler ses pulsions meurtrières. Il s'est juste fixé comme limite de ne tuer que des femmes de ménages, toujours d'après leurs avis. Mais ce n'est pas la vision des choses de Ryuuzaki, c'est une vision qu'il n'admet pas. Hachiro Maeda lui demande ce qu'est sa vision du tueur mais L répond que s'il s'intéresse de plus près au tueur et non à ces façons de faire, il la trouvera certainement. Hachiro reste bouche bée suite à cette réponse qui le fait sérieusement douter sur ces capacités de policier, puis se mit à nouveau à relire le dossier en tenant compte de la remarque de L.

Sur ce, Ryuuzaki leur demande de faire une recherche très détaillée sur les faits et gestes de Nao Oruma avant sa mort. Il leur ordonne aussi d'inspecter ses comptes en banque. L'équipe d'enquête se met directement au travail, Hachiro et Aïto partent tout de suite interroger les collègues de travail de Nao Oruma pendant que Takeshi et Daisuke inspectent les déplacements et comptes en banque de la victime.

Au même moment, Ryuuzaki et Watari repartent chez eux pendant qu'Eizo part à une réunion pour une autre affaire.

A l'arrivée de Ryuuzaki chez lui, Hanako demande immédiatement s'ils ont avancés dans l'enquête . La réponse de Ryuuzaki est brève et simple : "Non, mais nous y travaillons.". Une réponse qui déçoit Hanako qui espère que l'assassin soit le plus vite possible arrêté.

" Hanako, il faut que tu saches, il y a 99% de chances que ce soit le tueur d'il y a quatorze ans, et jusqu'à maintenant, dans les affaires le concernant, il n'y a aucun suspect potentiel. C'est pour ça que sa capture est très osée et difficile." explique Ryuuzaki déçu à Hanako

" Oui je sais, mais j'ai confiance en toi, je sais que tu y arriveras . Ce qui me tracasse, c'est quand. Et si le tueur décide de tuer de nouvelles personnes ?" demande Hanako hésitante et pensive

" Il y a de fortes chances que ce soit possible mais nous avons pris nos dispositions et nous avons ordonné à toutes les femmes de ménages, ou presque, de rester chez elles ou chez une amie pour avoir de la compagnie. Le mieux, pour l'instant, c'est de ne pas y penser pour toi donc va te coucher, cela vaut mieux." conseille Ryuuzaki à Hanako

Sur ces paroles, Hanako part se coucher en compagnie de son frère, eux deux ayant déjà dîné. Ryuuzaki se retrouve donc seul au dîner bien à son habitude, il ne reste d'ailleurs jamais plus de dix minutes au repas. Une fois le ventre rempli, il s'en va directement étudier les dossiers en s'enfermant dans sa chambre.



Il est vingt-deux heures passées lorsque Watari appelle Ryuzaki pour le tenir au nouvelle des recherches de l'équipe.

- "Monsieur, il semblerait qu'Hachiro est repéré un bar que la victime fréquentait avant sa mort (Ryuzaki s'étonne alors en entendant le mot bar...) Il ira dès demain avec Aïto se renseigner à l'adresse du bar." annonce Watari

- " Watari, il est probable qu'elle venait y rencontrer quelqu'un, d'après Hanako, sa mère n'était pas du genre à boire de l'alcool." déduit Ryuzaki

- "Très bien, je préviens Hachiro et Aïto de suite monsieur. Je vous souhaite une bonne nuit." déclare-t-il à Ryuzaki

- " Pour ça, il faudrait déjà que je réussisse à dormir." s'exclame Ryuzaki

- " Comment ça ? Vous n'y arrivez pas monsieur ?" questionne Watari

- " Ce dossier me donne des insomnies, mais cela va passer, ne vous inquiétez pas." affirme Ryuzaki

- "Très bien, monsieur." clôt Watari en raccrochant

Suite à ça, Ryuzaki continue à lire le dossier encore et encore jusqu'à s'endormir à une heure tardive.